

Le travail personnalisé d'un duo de perruquières

GESVES

Carole et sa fille Maëlys mettent au point des perruques composées de cheveux plus vrais que nature. Coup de projecteur.

Le féminin de perruquier est relativement peu employé, comme si le métier était l'apanage des hommes.

Et pourtant, Elles travaillent ensemble, à Faulx-Les Tombes, d'où elles sont originaires. La maman, Carole Pirot a 56 ans. Elle a fait ses études de coiffeuse, d'esthéticienne et de perru-

quière à l'institut Saint-Joseph, à Jambes et est dans le métier depuis une petite quarantaine d'années.

Sa fille Maëlys a 29 ans et a suivi la voie de sa maman en optant pour les cours d'esthétique à l'athénée de Jambes et dans un institut privé. Elle s'est spécialisée dans le travail des couleurs. Tout en gardant l'une et l'autre le métier de coiffeuse, elles se sont dirigées dans la création de prothèses capillaires. Elles transforment des perruques classiques et les travaillent selon la demande du client. Ce sont surtout des femmes qui viennent les trouver et le duo crée ces prothèses



Carole Pirot et sa fille Maëlys créent surtout pour des femmes qui ont subi une chimio.

uniquement pour des personnes souffrant, entre autres, d'un cancer et qui doivent subir de la chimio.

Leur métier est reconnu par les mutuelles qui interviennent financièrement dans le processus. Les cheveux implantés sont plus vrais que nature. Les deux perruquières travaillent entre

autres sur photo et elles recréent sur prothèse la même coupe que celle que la cliente avait avant de subir son traitement. L'avantage, c'est qu'on ne voit absolument pas la différence entre les deux coiffures.

Les prothèses ainsi réalisées collent vraiment à la peau et les cheveux sont traités

de la même manière que les cheveux naturels. Ils sont lavés comme des cheveux normaux.

Elles sont pratiquement les seules à travailler de cette manière et essentiellement par le bouche-à-oreille. C'est loin d'être du travail à la chaîne. C'est un artisanat personnalisé, r.g.